

Ceci vous donnera une haute idée de l'éloquence entraînante de la mère Thomas.....

Et de mon dévouement à sa personne.

Pour mûrir mon plan, je m'attablai en face d'un champoreau.

Le champoreau est l'inverse du gloria.

Le gloria se compose de café, de sucre, et d'eau-de-vie.

Le champoreau se compose d'eau-de-vie, de sucre et de café.

On affirme que ces deux mélanges n'ont pas le même goût.

C'est peut-être vrai.

Tout en examinant si la mousse légère formait à la surface du liquide un groupe central, excellent présage, ou un anneau enveloppant, signe infaillible d'insuccès, je réfléchis à cette parole de l'Ecriture :

Malheur à l'homme seul !.....

Mais j'avais deux compagnons à toute épreuve.

Mon chien d'abord, grand et vigoureux métis de braque et de chien courant (un corneau, comme l'on dit dans mon pays) sans pareil pour le lièvre ou la perdrix, mais nullement dressé à la chasse au lion. Celui-là donc m'était inutile.

Puis mon canonnier Bernard, un type, manquant, il est vrai, d'initiative, mais comme Gusman, méprisant les obstacles, ignorant le danger et ne voyant rien que de très-naturel dans les projets les plus gigantesques, si la pensée lui en était suggérée.

Vous lui auriez dit : Nous allons manger à nous deux le rocher de Constantine, qu'il eût usé jusqu'à la racine ses longues dents sur le granit.

Il avait un mot pour répondre à tout :

« Rien n'empêche. »